
réunions en personne avec même une étape hybride où l'on peut faire une partie en personne et une partie en modalité virtuelle et quelles sont les considérations pour un déroulement constant des réunions du GAC. Nous espérons pouvoir parvenir à cet état une fois la pandémie finie et que nous pourrions revenir à notre état habituel de travail.

Cette prochaine diapositive contient un résumé. Depuis l'ICANN67, le GAC a maintenu des ordres du jour tout à fait virtuels pour ses réunions, ce qui a fait qu'il y a eu quelques défis à relever pour les réunions. Nous avons parlé de cela et des améliorations apportées. Les outils de soutien à la participation à distance de l'ICANN se sont améliorés; je crois que nous en avons un bon exemple avec l'interprétation en temps réel qui a été intégrée sur la plateforme Zoom. Je me rappelle qu'à l'ICANN67, nous hésitions sur le fait de savoir si nous allions pouvoir avoir l'interprétation en temps réel pendant ces réunions en modalité virtuelle. Le comité a maintenu des efforts de travail réguliers du GAC. Je dois vous remercier tous de votre participation.

Lors des délibérations récentes de la communauté, on a parlé d'un retour possible en deux étapes aux réunions en personne. Comme je vous le disais, une étape consisterait à entamer une initiative hybride pour continuer ensuite avec les réunions en personne, bien sûr tenant compte des expériences acquises lors de la pandémie au sein de la communauté. L'ICANN a identifié les personnes assistant à la dernière réunion et je pense qu'on va nous présenter les résultats de cette enquête pendant cette séance. Nous aurons aussi l'occasion d'écouter

les résultats préliminaires de l'enquête présentée par le personnel de l'ICANN. Nous espérons que cette information orientera les discussions de jeudi prochain. Il y a une séance de la communauté sur la question des réunions publiques de l'ICANN en général. Tenant compte donc de nos besoins et de notre expérience, ce serait très utile de pouvoir participer à cette discussion de la communauté toute entière. Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Merci Nigel d'avoir partagé le lien pour l'enquête sur le chat. Je vous cède la parole pour que vous présentiez cette information.

NIGEL HICKSON :

Merci beaucoup Manal.

Bonjour, bon après-midi à tous. J'ai ajouté le lien pour l'enquête et le blog de Sally Costertone sur le chat parce qu'il me semble que l'on décrit là d'une manière générale certaines réponses. Et je remercie tous les membres du GAC qui ont participé à cette enquête.

Je crois que ce que nous voudrions faire, c'est entamer le débat même si nous n'avons pas trop de temps pour pouvoir avoir les commentaires d'autant de personnes qui possible au sein du GAC et ce, par rapport à la meilleure manière d'aller de l'avant. Comme Manal l'a dit clairement, nous en sommes à une étape de transition et dans chacune des communautés avec les expériences de chaque communauté, chaque gouvernement doit discuter probablement de cette nouvelle étape normale. C'est quelque chose que nous faisons au sein du gouvernement du Royaume-Uni.

Il y en a parmi nous au sein du GAC qui avons déjà une certaine expérience et nous devons nous rappeler ce que nous faisons dans les années 1980-1990. Et l'idée de ne pas se rendre dans son bureau avait l'air vraiment bizarre. On avait la sensation que si on n'allait pas à son bureau, on ne travaillait pas. Et si on était invité à une réunion et qu'on n'y assistait pas physiquement, c'était comme si on n'y avait pas été.

Tout a changé maintenant. La pandémie nous a montré que ceci est peut-être quelque chose que nous devrions apprécier. Nous devrions voir comment nous pouvons tirer profit d'un cadre virtuel mais aussi d'un cadre hybride. Et quelles sont les limitations de cette participation virtuelle ? Voilà les considérations dont on tient compte dans de nombreux domaines, surtout dans notre domaine. Nous avons dit que nous allions mener un débat plus large au niveau de la communauté jeudi prochain à propos de ce thème.

Au sein du GAC, bien sûr, nous avons quelques questions en particulier dont nous devons tenir compte dans une modalité hybride pour la réalisation des réunions de manière efficace : comment nous pouvons savoir si nous avons atteint le quorum, comment nous pouvons émettre notre avis de la meilleure façon possible. Je vais m'arrêter ici, mais je crois que nous sommes tous très conscients dans cette nouvelle modalité de ce qu'est la participation. Nous savons que cela donne à chacun la possibilité de participer, mais il se peut que dans une réunion physique, il y aura des gens qui ne pourraient pas le faire pour des questions de coûts ou des restrictions liées aux déplacements, pour des questions de travail ou pour le bien-être de

chacun qui peut faire qu'une personne pourrait ne pas voyager. Cette modalité virtuelle permet à chacun de faire des commentaires et de participer de manière différente de celle qui serait possible autrement. Et c'est une excellente opportunité.

Mais ceci rend aussi parfois plus difficile de donner à chacun l'occasion de faire son commentaire ou de contribuer de manière positive. Tout le monde n'a pas parfois les outils ou les informations de référence nécessaires pour pouvoir participer à ces séances. Et je crois que c'est ici où nous voulons centrer nos efforts et où nous voulons savoir quelles sont vos opinions. Il y a de nouveaux membres. Vous pensez qu'il est simple de partager un café ou une bière avec quelqu'un comme moi par exemple où je ne suis peut-être pas le plus expérimenté au sein du GAC, mais avec Manal ou avec Jorge, pour pouvoir comprendre le fonctionnement du GAC. Il vaudrait mieux faire cela dans une réunion en personne. Vous croyez que vous pouvez vous mettre au diapason de tout cela de la sorte ? Ce serait donc approprié de pouvoir en parler.

Manal, j'ai oublié quelle est la prochaine diapositive.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Si vous le permettez Nigel, avant de donner lieu à d'autres interventions, il y a Nick Tomasso en ligne pour présenter ici les résultats de l'enquête. Merci. Et nous lui passons la parole.

NICK TOMASSO : Merci Manal de m'avoir invité à participer à la réunion.

Je m'appelle Nick Tomasso. C'est un plaisir d'être ici avec vous. Je suis le responsable de l'équipe de opérations mondiales des réunions de l'ICANN. Je voudrais vous donner un aperçu général de l'enquête et je voudrais écouter vos débats très attentivement.

Nous avons lancé le sondage dans la communauté il y a trois semaines afin de voir la possibilité d'organiser l'ICANN72 à Seattle comme une réunion hybride, soit avec un composant virtuel et avec une présence physique. Pour ce faire, nous avons tenu compte des participants actuels aux réunions et ceux qui ont participé pendant les trois dernières années. Il y aura une décision du Conseil d'Administration qui sera prise par le Conseil vers la mi-juin. Les résultats du sondage seront très utiles dans ce sens.

Nous voyons que les frontières restent fermées dans d'autres parties du monde. On ne sait pas quand cette situation va changer ou quelle sera la situation en octobre. Mais à partir du sondage, on a vu que la plupart de la communauté est intéressée à retourner aux réunions présentielle, bien entendu avec toutes les mesures de sécurité correspondantes.

Toutefois, il y a quelques questions dont il faut tenir compte. Des personnes interrogées, 50 % ne sont pas d'accord avec les réunions présentielles si cela implique qu'il y ait moins de diversité à l'échelle mondiale. Nous avons reçu 514 réponses des membres de la communauté appartenant aux cinq régions de l'ICANN. Les réponses étaient d'un échantillon significatif. Elles reflètent le pourcentage de la participation de chacune des réunions de l'ICANN. Il y a eu 32 % du

taux de réponse, ce qui est assez important par rapport aux enquêtes précédentes.

Je sais que vous pouvez tous accéder au sondage. Et je vous ai partagé le lien. Mais je voudrais souligner quelques aspects qui sont apparus à partir du sondage. Une des questions : « Êtes-vous d'accord sur le fait que l'ICANN organise des réunions en personne avec les conditions suivantes, à savoir la réduction de la diversité mondiale ? » 54 % ont répondu que ce serait bien, 23 % que ce n'était pas bien et 23 % ont dit non.

Nous avons aussi parlé de l'assistance limitée des membres des SO et des AC, c'est-à-dire qu'il ne sera pas possible pour tous les membres du GAC de participer en personne. Cela permettrait que vous puissiez réaliser votre travail de manière efficace.

Et troisièmement, l'assistance limitée par les exigences de vaccination : 64 % ont dit que cela serait acceptable si c'est une condition pour participer, 18 % a dit peut-être et le 20 % restant a dit non.

Avec ces trois questions, nous avons fait une analyse approfondie parce que nous pensons que l'aspect géographique est important. Les difficultés qui se présentent dans différentes zones géographiques pourraient affecter ces réponses, réduire la diversité mondiale avec la présence dans les réunions à cause des restrictions de la covid-19. J'ai déjà dit que 54 % ont dit que oui, ils pourraient faire une réunion dans ces conditions-là. Il y a eu 55 % de réponses affirmatives de l'Afrique, 49 % ont dit oui en Asie-Pacifique, 51 % en Europe ont dit oui, 49 % ont

dit oui en Amérique latine et 63 % ont dit oui en Amérique du Nord. Comme vous pouvez le voir, il n'y avait pas de mandat particulier par rapport à cette question.

Par la suite, on a vu la question concernant la limitation de la participation des membres des SO et AC : 55 % ont dit qu'ils seraient d'accord avec des réunions en personne, dont l'Afrique avec 55 %, l'Asie-Pacifique avec 63 % de réponses affirmatives, l'Europe 47 %, l'Amérique latine 45 % et l'Amérique du Nord à 58 %.

Puis, nous avons abordé la question de la vaccination par région géographique : 54 % ont dit que ce serait bien d'avoir une exigence de vaccination pour pouvoir assister à la réunion en personne. Mais ici, il est important de séparer les régions : en Afrique, 52 % ont dit oui, qu'on pourrait le faire dans ces conditions-là, l'Asie-Pacifique 59 %, l'Europe avec 66 %, l'Amérique latine et les Caraïbes avec 53 % de réponses affirmatives et l'Amérique du Nord avec 72 % de réponses affirmatives.

Et pour la dernière question, on a mesuré la volonté de la communauté à participer en présence avec des protocoles pour réduire les risques : maintenir la distance physique, l'utilisation du masque, qu'il y ait des tests de détection de la covid-19 avant le voyage. Et la réponse a été de 72 % à 76 % positive.

Je vais m'arrêter là et avec cela, je vous donne une idée de ce que nous analysons et je repasse la parole à Manal. Dites-moi si vous avez des questions à propos de ma présentation. Merci.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Merci beaucoup Nick.

En premier lieu, je voudrais demander s'il y a des questions spécifiques par rapport aux résultats que Nick vient de nous présenter avant d'entamer une discussion spécifique au sein du GAC. Vous avez des questions pour Nick ? Je vois que la main de Kavouss est levée.

IRAN :

Merci beaucoup de la présentation, Nick. J'ai une préoccupation assez importante sur la question 8. De l'ICANN67 à nos jours, sous votre présidence Manal, nous sommes parvenus au consensus sans beaucoup de difficultés. On ne peut pas dire quelle est la mesure de consensus dans les réunions présentielle ou virtuelle. Voilà une question.

Je crois que l'on a parlé d'un avis par consensus et on a pu y arriver, alors il faut mesurer cela, madame la présidente. Je crois que quiconque serait le président, on ferait l'effort pour parvenir au consensus. Je veux dire que même si on faisait des réunions présentielle, je crois que ce serait bien d'avoir aussi les réunions virtuelle comme des réunions complémentaires tel que Nigel l'a mentionné pour les pays en développement, les pays moins développés qui n'ont pas la possibilité d'assister aux réunions en personnes et qui auraient la possibilité comme complément aux réunions en présence d'assister à ces réunions virtuelle. Ce n'est pas quelque chose d'hybride, ce n'est pas un remplacement ; je dirais

plutôt que c'est complémentaire, des réunions complémentaires associées aux réunions en personne.

Merci.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Merci Kavouss.

Pour ce qui est de votre première question, je crois qu'elle est adressée au GAC, adressée à Nigel et à moi-même. Ce sont des questions pour déclencher un débat. Ceci n'a pas très à voir avec l'enquête présentée par Nigel. Lorsqu'on parle de consensus du GAC, je crois que consensus n'est pas le meilleur mot à utiliser ici. Je pense qu'ici, un meilleur mot serait le quorum. Pour les collègues qui ne sont pas familiarisés avec les principes opérationnels du GAC, le principe opérationnel 40 dit qu'un tiers des représentants peuvent voter et que ceci constitue la possibilité de mener une réunion. Le quorum sera nécessaire lorsqu'il faudra prendre une ou des décisions. Le GAC pourra mener à bien ses opérations, que ce soit en présence ou de manière virtuelle. Je crois qu'il y a quand même un peu de flexibilité. Voilà donc pourquoi nous parlons de quorum ou comment mesurer le quorum et comment faire face à toute situation qui pourrait apparaître.

Avant d'avancer avec la discussion, je voudrais passer à la diapositive suivante et je vais repasser la parole à Nigel. Je crois que c'est la diapositive 7 que je vous ai demandée.

Cette diapositive a trait à l'état stable pour les réunions du GAC. Nous avons parlé de deux étapes : une étape hybride et l'autre qui est liée à cet équilibre. Nous avons besoin d'inclure les leçons apprises pendant la pandémie, par exemple si on peut considérer que la participation à distance est considérée dans le quorum. Avant la pandémie, on comptait sur les présences. Nous allons maintenant évaluer le quorum entre ceux qui participent à distance et ceux qui participent en présence. Et si on va le faire pendant la transition de ce qu'on appelle l'étape hybride, nous allons continuer avec cela dans nos réunions futures. Si c'était le cas, nous aurons besoin peut-être d'apporter quelques modifications aux principes opérationnels si ceci deviendra l'état qui va prévaloir.

Les outils virtuels n'ont pas encore été explorés. Il faudrait trouver un outil qu'il faudrait analyser plus profondément. Il faudrait tenir compte de ce point aussi.

Je crois qu'avec ceci, nous pouvons considérer ces questions. Je ne sais pas si Nigel veut les aborder une à une et voir s'il y a des réactions immédiates.

NIGEL HICKSON :

Je crois que les questions sont clés, mais ce que nous voulons écouter, ce sont les opinions sur ces questions et sur d'autres points. Nous voudrions écouter les participants de différentes régions et nous pourrions peut-être mener une conversation. Je vous demande de lever la main ou d'écrire des commentaires. Nous voulons écouter vos opinions. Qui veut parler ? Ne soyez pas timides.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Je pourrais offrir un café gratuit à ceux qui voudraient parler. Je vois que Jorge a levé la main. Mais Susan des États-Unis a aussi demandé quelque chose sur le chat : « A-t-on considéré la technologie sur place permettant aux participants à distance de mieux participer ou de participer sur un pied d'égalité avec ceux qui sont en présence si l'on tient compte du fait que le format des réunions a dû être adapté suivant la technologie pendant la pandémie ? » Oui, bien sûr, l'idée est de voir comment nous pouvons intégrer la participation en personne et la participation virtuelle.

Je vois que Jorge a levé la main ainsi que Vincent de la France.

NIGEL HICKSON : Oui Jorge, allez-y.

SUISSE : Merci Manal. Ici Jorge Cancio pour l'enregistrement.

J'ai quelques commentaires à faire. Je crois que nous voyons que partout dans le monde, dans les différents forums internationaux, dans les différentes organisations, il semblerait bien que l'avenir sera hybride sous différentes modalités. Pour ce faire, nous aurons besoin d'accepter cette nouvelle logique hybride et cette égalité d'occasion pour ceux qui sont en personne et ceux qui sont en ligne.

Si nous nous rappelons de l'étape précédant la covid-19, nous avions la salle Adobe et tout le monde pouvait se connecter. Ce qui s'est

passé, c'est qu'on ne comptait pour le quorum que ceux qui étaient en personne dans la réunion. Je crois que nous devons changer cette vision. Si l'avenir est hybride, il va falloir que nous essayions que tous ceux qui assistent à la réunion soient sur un pied d'égalité. Comme Susan l'a dit, nous devons tous maintenir ou développer davantage certains moyens technologiques pour que cela arrive, par exemple l'obligation de nous servir de la même manière de demander la parole pour que ceux qui sont présents en personne ne puissent pas prendre le pas sur ceux qui sont à distance, je ne sais pas, ou d'autres moyens ou d'autres possibilités techniques. Je sais que ce sont des modifications importantes. Voilà le premier point.

Deuxième point, je crois que nous aurons toujours besoin pour le moment d'une partie en personne de la réunion, non seulement pour le GAC mais aussi pour d'autres domaines. Lorsqu'il y a un processus qui est entamé, les parties prenantes se connaissent entre elles. Ce processus est beaucoup plus facile à dérouler en modalité virtuelle. Mais quand on commence et que nous devons donner une certaine impulsion à certaines questions, nous avons besoin de ces réunions en personne, ces rencontres spontanées, ces interactions que j'appellerais un peu plus privées où l'on peut commencer un processus pour parvenir à un consensus.

Il est possible que nous ayons besoin de trois réunions en présence pendant l'année, mais nous devons tenir compte de l'empreinte de carbone, des coûts, des ressources qui sont concernées. Nous devons donc penser si nous avons besoin de ces trois réunions ou s'il y en aura qui pourraient être faites en modalité virtuelle et d'autres plus

orientées en modalité hybride ou mieux orientées vers la participation en personne.

Moi, j'espère personnellement pouvoir retourner aux réunions en personne. Même si dans ce contexte hybride, il me semble que l'une des conditions importantes est que la grande majorité des collègues puissent le faire avant de commencer à présenter ce thème sérieusement.

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup Jorge.

Vincent, vous avez la parole.

FRANCE : Excusez-moi, j'avais un problème. Est-ce que vous m'entendez bien ?

NIGEL HICKSON : Oui.

FRANCE : Merci et mes excuses. Bien.

Bonjour, bon après-midi, bonsoir à tout le monde. Je voudrais faire quelques commentaires en français.

..., ce qui se traduirait par un ICANN72 où seraient présents uniquement des représentants des pays développés tandis que nos collègues des pays n'ayant pas la chance de connaître des campagnes

de vaccination rapides et massives devraient se contenter d'une participation à distance. Et nous devons éviter cela car cela signifierait une participation inégale.

Le modèle hybride a beaucoup de potentiel. Je suis d'accord avec Jorge, le futur est hybride. Cela a le potentiel pour améliorer les futures réunions du GAC et en particulier la participation. Mais nous devons trouver des règles innovantes, des astuces si j'ose dire, pour nous assurer que tous ceux qui seront connectés à distance puissent s'exprimer autant que ceux qui seront présents avec nous, peut-être en alternant entre une participation physique et une participation virtuelle durant les débats ou en projetant l'image des collègues intervenant à distance sur les écrans pour leur donner comme une présence sur place. Il y a je pense beaucoup de choses à imaginer.

Mais dans l'immédiat, je pense que nous devons être prudents. Nous avons trouvé ces derniers mois un mode de fonctionnement totalement à distance qui fonctionne bien. Je pense que le premier avis par consensus que nous avons adopté lors de l'ICANN70 en est signe. Nous avons trouvé notre rythme de croisière. L'idéal serait bien sûr de revenir aux réunions physiques, mais tant que la pandémie durera, si nous ne sommes pas certains de pouvoir assurer une participation équitable à tous, peut-être que le modèle hybride n'est pas le meilleur. En tout cas, nous devons l'élaborer avec beaucoup de prudence.

Merci beaucoup.

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup. Vos concepts ont été vraiment très opportuns.

Nous allons maintenant écouter Karel Douglas.

TRINITÉ-ET-TOBAGO : Bonjour à tous. J'espère que vous m'entendez bien. Je serai bref.

Je soutiens ce que Jorge a dit. En particulier, je voudrais mentionner ce qui suit. Excusez-moi de ne pas activer ma caméra. Vous me connaissez de toute manière.

Le GAC a une situation singulière que nous voyons réunion après réunion. Il y a un grand nombre de nouveaux membres et ce que je reconnais, c'est qu'il est difficile de faire participer les nouveaux membres dans une ambiance de modalité virtuelle. Dans les réunions en personne, nous avons l'opportunité singulière aussi de devenir familiers – enfin pour nous qui sommes déjà familiers du GAC – de comprendre le GAC, son fonctionnement, les thèmes débattus. C'est pourquoi il faut avoir des réunions en personne pour que ceux qui ne participent pas trop puissent se rencontrer et débattre non pas pendant la réunion mais entre les séances, ce que peuvent représenter les réunions sociales ou les pauses, les cafés entre les séances. Je crois que c'est un grand bienfait des réunions en présence du GAC, surtout pour le GAC.

C'est ce que je voulais dire, Jorge et Manal. Merci beaucoup à vous tous.

NIGEL HICKSON : Merci, c'est bien de vous revoir en personne à un moment donné, bien sûr.

Je vois que Manal lève la main.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Merci Nigel et merci à vous tous de ces commentaires.

Je crois qu'il y a eu des questions de l'enquête intéressantes partagées par Nick avec une vision plus holistique. La présence limitée d'une SO ou d'une AC serait acceptée. Si la GNSO par exemple pouvait tenir ses réunions en modalité présentielle, une réunion par exemple pour une région, est-ce que ce serait bien de tenir une réunion présentielle de la sorte si par exemple le GAC ne peut pas tenir ses réunions dans la modalité présentielle ?

Une autre question se rapportait à une diversité moins large, ce que Vincent avait mentionné, parce qu'il se peut qu'une région ait eu des campagnes de vaccination plus importantes qu'une autre. Donc est-ce correct de tenir une réunion en modalité hybride ? Mais je suis d'accord avec vous aussi en ce sens que l'avenir est hybride. Nous devons considérer cela avec les points dont Susan et Jorge ont signalés pour ce qui est d'une participation sur un pied d'égalité. Je crois que nous devrions faire attention à la gestion de demande de parole, par exemple pour qu'il y ait pas de différence entre ceux qui se trouvent dans la salle et ceux qui se trouvent à distance. Il faut donc que nous puissions alterner les participants en présence et les participants à distance.

Je veux souligner qu'il y a deux aspects de ce débat. Le premier concerne le rapport spécifique concernant le GAC. Rob a écrit quelque chose sur le chat qui se rapporte au soutien aux déplacements. Il y avait je crois un autre soutien financier qui était accordé aux participants à distance, mais il faudrait savoir si ceci devrait se poursuivre ou pas. Faudrait-il poursuivre ce soutien pendant l'étape hybride ? Ces deux types de soutien devraient se poursuivre pendant l'étape hybride.

Il y a beaucoup de choses auxquelles nous devons réfléchir. En plus de nos débats au sein du GAC, je crois que nous devons discuter ici aussi ce dont Nick a parlé : une moindre diversité, la participation limitée des SO et des AC, la participation en exigeant la vaccination. Personne ne doute des bénéfices des réunions en présence, mais la question est de savoir quand il faudra reprendre ce type de réunions. Et en fin de compte, je dirais que la situation hybride n'est pas une situation de transition mais quelque chose qui va se poursuivre. La participation à distance se rapportera probablement à une décision personnelle.

Je vais m'arrêter ici. Je cède la parole à Nigel pour finir la réunion parce que je vois que nous sommes à l'heure déterminée.

NIGEL HICKSON :

Vous avez été très sage, parce que nous avons beaucoup de choses auxquelles il faut réfléchir. Les remarques faites sur cet état dans lequel nous allons rester, cet état hybride, c'est quelque chose à quoi bon nombre d'entre nous réfléchissons.

Nous n'avons plus de temps. Je ne sais pas s'il y a quelqu'un d'autre qui demande la parole, je ne sais pas si quelqu'un veut le faire ; vous devez le faire maintenant. Je crois que nous devons finir cette séance, à moins que Gulden dise autre chose.

GULTEN TEPE : Oui, c'est fini.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Le temps est fini.

NIGEL HICKSON : Bien. Nous étions censés finir à l'heure pile.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Oui, nous devons finir maintenant.

NIGEL HICKSON : Je veux vous remercier tous. Je veux remercier ceux qui ne sont pas membres du GAC et qui ont fait leur commentaire dans le chat et tous ceux qui ont écouté. Merci beaucoup Nick et merci beaucoup à Ashwin pour son commentaire. L'enquête a été excellente. Je vous remercie tous de vos commentaires et de vos contributions. C'est un thème que nous aborderons à nouveau.

PRÉSIDENTE MANAL ISMAIL : Merci Nigel.

Je veux signaler que nous aurons d'autres occasions de poursuivre ces débats. Et bien sûr, pendant la séance de clôture du GAC, il y a aussi une réunion communautaire dont on a parlé qui aura lieu jeudi. Tout ce que nous avons reçu, nous allons le présenter pour chacune des SO et des AC dans les délibérations communautaires de l'ICANN71.

Nous allons faire une pause de 30 minutes et nous vous demandons de bien vouloir revenir à 12 h 30 heure de La Haye ou 10 h 30 UTC pour parler du RDS et de la protection des données. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]